Christianisme byzantin

La vie religieuse sous les Paléologues

Nicolas Cabasilas et son temps : étude biographique, traduction de sources

Marie-Hélène Congourdeau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/505>

DOI : 10.4000/asr.505

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2009

Pagination : 231-233

ISBN : 978-2-909036-36-6

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Marie-Hélène Congourdeau, « La vie religieuse sous les Paléologues », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 116 | 2009, mis en ligne le 26 novembre 2009, consulté le 11 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/505> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.505>

La vie religieuse sous les Paléologues

Nicolas Cabasilas et son temps : étude biographique, traduction de sources

Les cours de cette année s'inscrivent dans le prolongement de ceux de l'année précédente. Chaque séance de deux heures a été partagée entre les deux sujets de recherche : la crise zélote à Thessalonique (1341-1349) et le traité de Nicolas Cabasilas contre les abus des autorités, autrefois appelé « traité anti-zélote ».

Nicolas Cabasilas dans la crise zélote à Thessalonique au ^{xiv}^e s. : Les sources de la crise zélote

Nicolas Cabasilas a joué un rôle important dans la crise des zélotes qui secoua Thessalonique durant la guerre civile entre Jean Cantacuzène et Jean Paléologue après la mort d'Andronic III. En effet, partisan naturel de Cantacuzène, Cabasilas a joué un rôle de médiateur entre les partis (partisans de Cantacuzène ou de Paléologue) qui se disputaient le pouvoir à Thessalonique ; en particulier, il fut l'un des deux ambassadeurs envoyés au fils de Cantacuzène en 1345 (ou 1346) pour négocier dans les meilleures conditions la reddition de la ville. Lorsqu'à son retour les zélotes opposés à cette reddition soulevèrent à nouveau le peuple, il échappa, dans des circonstances mal connues, au massacre des *aristoi* de Thessalonique, alors que son compagnon d'ambassade était poursuivi jusque chez son beau-frère et mis à mort. Une étude systématique de l'ensemble des sources concernant Thessalonique pendant la révolte zélote paraît indispensable pour éclairer le rôle exact de Cabasilas dans cette crise. Ce dossier de sources étant constitué par des textes pour la plupart non traduits et rarement exploités ensemble, l'établissement d'une traduction annotée apparaît comme un moyen de faire le point sur cet épisode. Nous avons, dans le cadre de ce séminaire, commencé par établir la liste de ces sources (une liste qui s'est allongée au cours de l'année). Ont été ainsi recensés :

– des passages de l'*Histoire* de Jean Cantacuzène (édition de Bonn) : chapitres III, 28 ; 37 ; 38 ; 42 ; 64 ; 87-88 ; 93-94 ; IV, 15-17 ;

– des passages de l'*Histoire* de Nicéphore Grégoras (édition de Bonn) : chapitres XIII, x, 3-7 ; XIV, x, 11- 15 ; xi, 1-4 ; XVI, 1 ;

– des lettres de Dèmètrios Kydonès (édition Loenertz¹, complétée par la nouvelle datation – et numérotation – de F. Tinnefeld, dans sa traduction allemande²) : ep. 7Tinnefeld/6Loenertz; 8T/7L; 10T/8L; 15T/5L; 16T/43L; 95T/77L; ainsi que ses *orationes* I et II à Jean Cantacuzène (éd. Loenertz) et sa *Monodie* sur les victimes du massacre de Thessalonique (PG 109);

– des lettres de Grégoire Akindynos adressées à des habitants de Thessalonique durant la crise (édition A. C. Hero³) : ep. 39, 40, 41, 44, 52, 56, 57, 58, 59, 60, 71, 73.

Cette liste de sources n'est pas exhaustive mais constitue un dossier suffisamment fourni pour envisager une publication de ce dossier de sources traduites et annotées, ce qui, outre l'intérêt pour la biographie de Nicolas Cabasilas, fournira un instrument de travail appréciable pour les historiens de cet épisode.

Ce travail est juste amorcé. Les séances de l'année 2007-2008, grâce à la participation d'auditeurs fidèles et compétents, nous ont permis d'achever la traduction de Cantacuzène et de commencer celle de Grégoras. Des questions renouvelées ont surgi en cours de travail : peut-on faire un parallèle entre le massacre des cantacuzénistes de Constantinople à la mort d'Alexis Apokaukos et celui des *aristoi* de Thessalonique peu de temps après ? Nicolas Cabasilas demeura-t-il à Thessalonique après le massacre des *aristoi* ? Y avait-il un archevêque (zélote ?) à Thessalonique lorsque Grégoire Palamas a été élu pour ce siège en 1347 ? pourquoi Cabasilas a-t-il accompagné ce dernier au mont Athos lorsque les zélotes refusèrent de le recevoir ? La suite de l'étude approfondie (que permet un travail de traduction) de ce dossier de textes apportera peut-être des réponses à ces questions.

Le traité de Nicolas Cabasilas contre les abus des autorités

Là encore, un travail de traduction systématique (jamais entrepris auparavant) permet de mieux comprendre ce texte énigmatique dont ni la date ni l'objet exact n'ont jusqu'à présent été déterminés avec certitude.

Depuis son édition par I. Sevcenko en 1957⁴, on sait que ce discours de Cabasilas ne vise pas les zélotes de Thessalonique et ne peut donc rien apporter à la connaissance du régime mis en place par ces derniers entre 1341 et 1349. Les travaux ultérieurs de Sevcenko sur ce texte ont permis de discerner plusieurs rédactions, certains manuscrits fournissant une étape antérieure⁵. En établissant notre traduction, nous tenons compte des variantes de cette étape antérieure,

1. R. J. LOENERTZ, *Demetrius Cydones, Correspondance*, I-II, Studi e Testi 186-208, Rome 1956-1960.

2. F. TINNEFELD, *Demetrius Kydones, Briefe*, vol. I à V (Bibliothek der griechischen Literatur 12, 16, 33, 50, 60), Munich 1981-2003.

3. A. C. HERO, *Letters of Gregory Akindynos* (CFHB 21), Washington 1983.

4. I. SEVCENKO, « Nicolas Cabasilas' Anti-zealot Discourse: a Reinterpretation », *Dumbarton Oaks Papers* 11 (1957), p. 81-125.

5. « The Author's Draft of Nicolas Cabasilas' Anti-Zealot Discourse in Paris gr. 1276 », *DOP* 14 (1960), p. 179-201 ; « A Postscript on Nicolas Cabasilas' Anti-Zealot Discourse », *DOP* 16 (1962), p. 403-408.

en espérant que des différences significatives nous permettront d'entrevoir une date de rédaction de ces différentes versions. Le texte a pu être remanié par l'auteur en tenant compte de l'évolution du contexte historique.

Ce texte se présente sous la forme d'un dialogue judiciaire : Cabasilas pose une accusation, puis donne la parole à la défense avant d'en réfuter les arguments. Les accusés sont multiples, ce qui explique la difficulté de saisir l'occasion historique précise de ce texte. On peut distinguer des archontes civils qui confisquent indûment des biens (souvent ecclésiastiques ou monastiques) et des prélats (évêques, métropolitains ou même patriarche) qui abusent de leur autorité à l'égard de leurs subordonnés, voire se rendent coupables de simonie.

Le travail de traduction est assez lent, car le texte fait appel à des notions juridiques ou économiques qu'il faut préciser au fur et à mesure. Le vocabulaire est souvent technique et l'argumentation doit beaucoup à la pratique judiciaire, ce qui apparente nettement Cabasilas à l'école de droit de Thessalonique à cette époque. Parallèlement, nous essayons de mettre des noms (ou des catégories de personnes) derrière les arguments développés par les accusés, de façon à pouvoir déterminer une date approximative de rédaction. Le travail de cette première année, après une présentation du texte, de sa tradition manuscrite et des problèmes qu'il pose, a permis de traduire une vingtaine de paragraphes (sur 60). Nous espérons que cette traduction contribuera à donner toute sa place à un texte méconnu, qui peut se révéler très important pour la connaissance du contexte économique-juridique (mais aussi éthique) de cette époque.